

Au cours du partage paroissial de la galette des Rois, ce samedi 11 janvier dernier, nous avons échangé des vœux et des souhaits pour cette nouvelle année 2020. Voici le retour de ces vœux transmis et présentés à cette occasion :

1. Que les paroissiens, à l'exemple des rois mages, viennent offrir à l'enfant de la crèche, leurs plus beaux cadeaux : l'écoute et l'accueil de tous, dans la joie, la paix, la fraternité, le partage
2. Que notre paroisse soit accueillante et missionnaire
3. Qu'elle reste pareille à elle-même : une paroisse sympathique et tolérante et dynamisme et chaleur
4. Que la paroisse soit pleinement ouverte sur le quartier, la société et le monde
5. Bonne santé à chacun, physique et spirituelle
6. Action de grâce collective
7. Du courage pour nos 3 pasteurs pour continuer à faire vivre la paroisse dans un contexte difficile
8. Des vocations à l'Oratoire
9. Que davantage de liens se vivent entre les 2 églises Ste JDA et St Paul. Elargir la participation aux liturgies, avec de nouveaux lecteurs
10. Progresser dans les liens entre les 2 clochers : par un accueil tenu par des paroisses des 2 clochers et repenser l'accueil ; par la mise en commun 3 à 4 fois par an de projets opérationnels comme le fleurissement et le nettoyage ; par le fait de tester une seule équipe funéraires et/ou liturgique de façon à ouvrir à la polyvalence et alléger l'existant
11. Création d'une chorale paroissiale
12. Les enfants à la messe. Gestion des parents qui ont des enfants difficiles
13. Former un équipe qui « réinvente les dimanches et fêtes »
14. Que l'on puisse se recueillir et prier avant la messe de 11h (peut-être avec un fond de musique) plutôt que de trouver un brouhaha. Idem à la fin de la messe (A Ste JDA)
15. Un parrainage d'étudiant(s) : parrainage d'un nouvel arrivant sur la paroisse. Conditions à discuter et affiner

Extrait de l'homélie du pape François pour la messe de la nuit de Noël, Basilique Saint-Pierre, 24 décembre 2019

Jésus nous le montre cette nuit : il n'a pas changé l'histoire en forçant quelqu'un ou à force de paroles, mais avec le don de sa vie. Il n'a pas attendu que nous devenions bons pour nous aimer, mais il s'est donné gratuitement à nous. **Nous aussi, n'attendons pas que notre prochain devienne bon pour lui faire du bien, que l'Eglise soit parfaite pour l'aimer, que les autres nous considèrent pour les servir. Commençons les premiers.** Ça, c'est accueillir le don de la grâce. Et la sainteté n'est autre que conserver cette gratuité.

Une belle légende raconte qu'à la naissance de Jésus, les bergers accourraient à la grotte avec divers dons. Chacun apportait ce qu'il avait, celui-ci des fruits de son travail, celui-là quelque chose de précieux. Mais, tandis que tous se dépensaient avec générosité, il y avait un berger qui n'avait rien. Il était très pauvre, il n'avait rien à offrir. Tandis que tous rivalisaient pour présenter leurs dons, il se tenait de côté, tout honteux. A un certain moment, saint Joseph et la Vierge se trouvèrent en difficulté pour recevoir tous ces dons, si nombreux, surtout Marie, qui devait porter l'Enfant. Alors, en voyant ce berger avec les mains vides, elle lui demanda de s'approcher. Et elle lui mit dans les bras Jésus. Ce berger, en l'accueillant, se rendit compte d'avoir reçu ce qu'il ne méritait pas, d'avoir entre les bras le don le plus grand de l'histoire. Il regarda ses mains, ces mains qui lui paraissaient toujours vides : elles étaient devenues le berceau de Dieu. Il se sentit aimé et, en surmontant la honte, il commença à montrer Jésus aux autres, parce qu'il ne pouvait pas garder pour lui le don des dons.

Cher frère, chère sœur, si tes mains te semblent vides, si tu vois ton cœur pauvre d'amour, cette nuit est pour toi. *La grâce de Dieu est apparue* pour resplendir dans ta vie. Accueille-la et la lumière de Noël brillera en toi.